

**Au moment où les deux tableaux restaurés représentant Antoine de Saint Pardoux et Monsieur de La Jugie vont être exposés au Pôle Culturel, Marcel Parrinaud retrace l'histoire de ces deux bienfaiteurs meymacois et du bâtiment de l'Hôtel Dieu.**

### Antoine DUPUY de SAINT PARDOUX

Né le 8 novembre 1642 de l'union de Pierre Dupuy de Saint Pardoux, gendarme de la Compagnie de la Reine et bourgeois de la ville de Meymac, avec Catherine de Mary.

Son bisaïeul paternel Martin Dupuy, sieur de Maussac, joua lui aussi un rôle important dans la ville de Meymac puisqu'il créa à la fin des années 1500 la chapelle des pénitents blancs et le premier hôpital de la ville dans le faubourg du Chastel, c'est à dire à sur la place de la mairie actuelle.



Rien ne nous est parvenu de l'enfance de Pierre Antoine, de ses études, de son doctorat en théologie et de son accession à la prêtrise.

La première trace de lui à Meymac est comme témoin sur l'acte de baptême le 17 novembre 1667 d'un petit cousin, Louis Charles Dupuy; il est alors prêtre de la ville.

À l'occasion du baptême de Charlotte Jouffre de Chabrinac le 16 mai 1668 dont il est le parrain, il est qualifié de « prestre curé de St Pardoux le Neuf ».

Il prit possession de la cure le 5 septembre 1683. Le premier acte qu'il inscrit sur les registres de la paroisse est la naissance de Georges Daubech le 8 septembre de l'année. Il signe Saint Pardoux.

Au début d'un nouveau registre en septembre 1684, il est écrit :  
"Registre des baptêmes, mariages, et mortuaires faits dans l'église paroissiale de Meymac par me Pierre Antoine Dupuy de Saint Pardoux curé du dit lieu et ce puis le 5me 7bre 1683 qu'il en a pris possession ...

Comme curé de Meymac, Antoine Dupuy fut un des acteurs de la lutte entre l'abbaye et la cure et surtout le fondateur, avec sa sœur, Catherine, du nouvel hospice de la ville construit en 1681.

Pierre Antoine Dupuy de Saint-Pardoux décède à 73 ans, le 29 février 1716.

### Jean LAVERGNE de LA JUGIE

Jean Etienne Lavergne Lajugie est né le 7 février 1782 à Ussel, fils de Guillaume, avocat de Brive marié à Ussel avec Jeanne Vergne. Cette dernière est propriétaire à Meymac d'une maison dans la ville et d'un domaine à Lachaud Lestang.

Nommé contrôleur des contributions directes à Meymac, il s'y installe en 1844.

Resté célibataire, il décède sans descendance le 23 avril 1852.

Dans son testament qu'il a rédigé le 2 juillet 1850, il écrit :

«Je déclare et je veux que les pauvres de Meymac, Corrèze, profitent de ma succession pour tout ce que je possède dans cette commune qui consiste en une maison, ses dépendances et objets mobiliers qu'elle renfermera lors de mon décès, plus le domaine de Lachau Lestang également avec ses dépendances, meubles et immeubles tels que prés, champs, bestiaux et même des créances qui pourraient m'être dues à Meymac.

Et à cet effet, je donne et lègue tous les objets compris dans ce troisième article à l'hospice de la ville de Meymac pour en disposer et en jouir selon sa volonté après mon décès.



Mais j'entends et veut également qu'avouant mes bonnes intentions en faveur de l'indigence,

Messieurs les administrateurs de ces trois hospices (il y a des legs en faveur des hospices

d'Ussel, de Brive et de Meymac) fassent faire à chacun de ces trois établissements un service pour le repos de mon âme et fassent dire de plus cent messes également à chacun de ces établissements, aussi pour le repos de mon âme.»

Malgré une opposition de la famille Tournemire, à la parenté très lointaine, l'hospice est autorisé à accepter le don.

(Sur le tableau, Jean Lavergne tient à la main une liasse où est écrit : «voilà mon testament».)